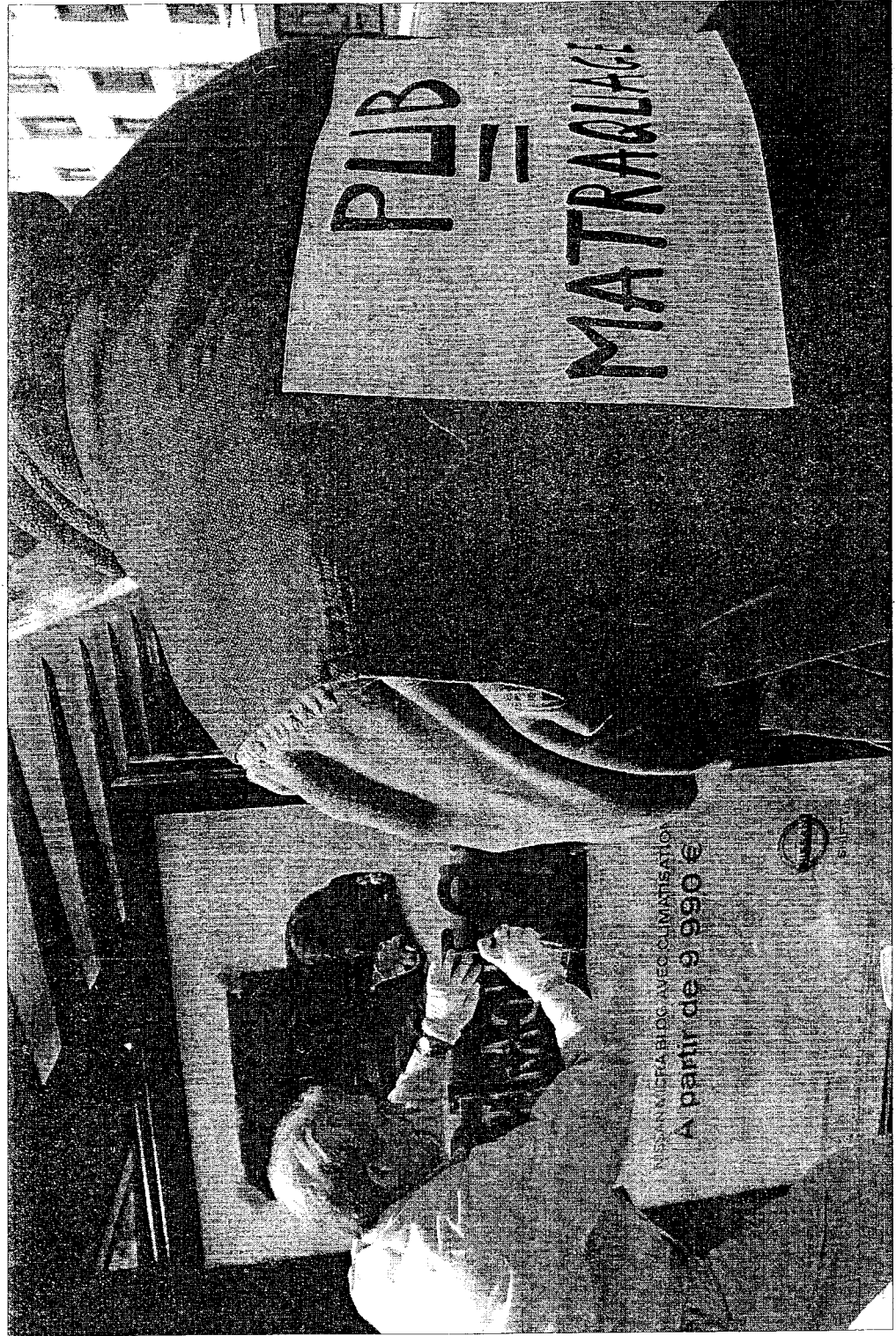


Barbouillage de sucettes

Une fois n'est pas coutume, François Vaillant, membre actif du collectif des Déboulonneurs, aura réussi à déplacer les forces de l'ordre. Au slogan de : **Publicité = Matraquage, les détracteurs de l' « envahissement publicitaire », ont employé hier la manière douce pour se faire entendre de la population.**

« C'est un collectif créé à Paris au mois de novembre dernier et qui lutte contre l'envahissement publicitaire sur la voie publique », explique François Vaillant. Loin de toute agressivité, c'est avant tout le côté festif et bon semblant qui prime lors de ce rassemblement : « C'est très cadré au niveau de la non-violence. Nous voulons d'abord une action symbolique forte pour informer l'opinion publique ». Hier, aux alentours de 15 heures, les quelques manifestants réunis place de la Puelle, répètent une dernière fois l'action prévue le jour-même, avant de prendre la direction de la rue du Général-Leclerc. Muni d'un sac contenant tout l'attirail du « barbouillage », c'est à l'angle de la rue Jeanne-d'Arc, endroit tenu secret jusqu'à la dernière minute, que François Vaillant poste ses troupes, le temps d'une petite séance de barbouillage sur les sucettes Decaux, tandis que le reste du groupe commence à s'asseoir en cercle. But de l'action : dénoncer le « matraquage publicitaire », et finalement, se faire « volontairement » arrêter par la police : « C'est la quatrième fois que je me fais arrêter par la Police. Je tiens d'ailleurs à dire que les policiers ont toujours été fermes mais courtois avec moi », précise François



Membre actif du collectif des Déboulonneurs, François vaillant s'essaye à une séance d'art contemporain sur les sucettes Decaux

« Trop grands, trop onéreux, les panneaux publicitaires n'ont pas la part belle auprès de ces militants dont les arguments pour dénoncer le système publicitaire ne manquent pas, exemple : « Il déshabilite femmes, hommes et enfants comme un proxénète, d'une perfection physique et d'une éternelle jeunesse. » Selon François Vaillant : « Le bonheur n'est pas dans la consommation, Les publicités sont manipulatoires, les jeunes se font avoir, les personnes âgées de s'en remettre aux forces de l'ordre.

LIBERTÉ-DIMANCHE (ROUEN) 30-4-2006

Handwritten signatures and notes at the bottom of the page.